

folliculites. Aussi proposerons-nous de donner à cette dermatose le nom de folliculite kératique circonécée.

D'après M. Unna, l'eczéma folliculorum débute assez brusquement sous la forme d'un petit groupe de folliculites ressemblant aux éléments de la kératose pilaire. Ce groupe, qui présente la dimension d'une pièce de 1 franc, s'élève un peu au-dessus de la peau saine environnante et est parfois le siège d'un prurit assez vif. Bientôt la plaque s'agrandit; les folliculites, qui se trouvent au centre, s'affaissent; leur surface prend un ton jaune (*eczéma flavum* de M. Unna) et se couvre de fines squames, qui se détachent facilement. Pendant ce temps, la maladie progresse en forme de cercles; mais toujours un anneau de folliculites entoure le centre jaune déprimé. Le bord conserve toujours à peu près la même largeur de deux à trois rangées de folliculites, tandis que le centre peut avoir une étendue variable; M. Unna a vu des centres jaunes qui occupaient la moitié antérieure de la paroi du thorax.

La maladie est rebelle et récidive facilement.

D'après M. Malcolm Morris, cette affection serait probablement parasitaire. On ne la confondra ni avec l'eczéma séborrhéique, ni avec le pityriasis rubra-pilaire, dans lequel le centre des groupes folliculaires ne s'affaisse pas comme dans l'eczéma folliculorum.

Le soufre, les pommades mercurielles, l'huile de cade constituent les meilleurs topiques contre cette affection.

### CHAPITRE III

## DERMATOSES D'ORIGINE NERVEUSE

Les dermatoses d'origine nerveuse peuvent être dues à des lésions ou à des troubles fonctionnels du système nerveux, ce sont les dermatoses d'origine nerveuse directe; mais elles peuvent aussi dépendre de troubles nerveux ou d'altérations dans lesquels le système nerveux ne joue que le rôle d'intermédiaire, ce sont les dermatoses d'origine nerveuse indirecte.

### DERMATOSES D'ORIGINE NERVEUSE DIRECTE

Ces dermatoses sont de plusieurs sortes. Elles peuvent être d'origine réflexe: tantôt ce sont de simples érythèmes, fugaces comme ceux que l'on observe à la face des sujets émotifs, des enfants au moment de l'évolution des dents (feux de dents), sur la poitrine et le cou des femmes qui se découvrent pour être examinées; tantôt ce sont des érythèmes plus durables, comme ceux que l'on observe à la suite de la menstruation, de maladies de l'urèthre ou de l'utérus.

Enfin les dermatoses d'origine nerveuse (érythèmes, vésicules, bulles, mal perforant, panaris de Morvan) peuvent être trophiques et se montrer à la suite de lésions du système nerveux périphérique ou central (tabes dorsalis, syringomyélie, lésion d'un hémisphère cérébral).

Dans certaines névroses telles que l'hystérie, la chorée, on peut aussi observer des troubles trophiques; dans l'hystérie, les troubles trophiques sont caractérisés surtout par des érythèmes, de l'urticaire (urticaire dermatographique), des bulles pemphigoides, de la gangrène.

Ces dermatoses peuvent en outre se compliquer d'éruptions dues à des infections secondaires, telles que l'ecthyma, la furonculose; à la suite d'altérations des nerfs, on peut observer des pustules, des ulcérations en relation avec la distribution de ces nerfs.

**Traitement.** — Pour les érythèmes en rapport avec l'évolution des dents chez les enfants, le plus souvent, il n'y a pas lieu d'intervenir; rarement on aura lieu de pratiquer une incision cruciale sur la gencive.

En présence d'érythèmes en relation avec des maladies de l'urèthre ou de l'utérus, on traitera d'abord ces dernières. De même, pour les dermatoses trophiques dues à des lésions du système nerveux central ou périphérique ou encore à une névrose, il faut d'abord s'occuper de la maladie qui a été le point de départ de la dermatose.

Localement, on prescrira des poudres calmantes, les bulles seront vidées à l'aide d'une aiguille flambée, puis recouvertes d'une poudre antiseptique et d'un pansement occlusif à la gaze ou d'un pansement ouaté pour prévenir les infections secondaires.

Les éruptions pustuleuses seront recouvertes de gaze trempée dans l'eau bouillie boriquée ou l'eau d'Alibour, étendue d'eau. (Pour les lésions gangréneuses, voir l'article *gangrènes*.)

#### ÉPIDERMOLYSE BULLEUSE HÉRÉDITAIRE, PEMPHIGUS HÉRÉDITAIRE

Cette dermatose, décrite par Köbner, est caractérisée par la formation de bulles de différentes dimensions sous l'influence des plus faibles traumatismes. Elle se rencontre en même temps chez plusieurs enfants d'une même famille.

On a décrit, sous le nom de pemphigus infantile à kystes épidermiques, une dermatose qui se montre également chez les enfants et qui est constituée par des bulles apparaissant spontanément surtout sur les régions découvertes, bulles qui sont suivies de la production de petits kystes épidermiques de coloration blanchâtre; cette dermatose coïncide souvent avec l'ichthyose et la kératose pileaire.

**Traitement.** — On prescrira l'huile de foie de morue, les préparations phosphatées et les autres toniques.

Localement, on ordonnera les bains de feuilles de noyer, de tannin ou de sel marin pour prévenir la formation des bulles.

Une fois formées, elles seront pansées avec la vaseline boriquée ou le liniment oléo-calcaire, après avoir été ouvertes avec une aiguille flambée.

Les kystes épidermiques seront détruits avec l'aiguille fine du galvanocautère.

#### ASPHYXIE LOCALE DES EXTRÉMITÉS

L'asphyxie locale des extrémités, décrite pour la première fois par M. Raynaud, est un syndrome qui est dû à

la contraction plus ou moins prolongée des artérioles des extrémités survenant par accès et qui se caractérise tantôt par une coloration violacée des téguments des doigts, des orteils, quelquefois du nez et des pavillons auriculaires, tantôt par une décoloration totale de la peau et même parfois par des plaques de gangrène.

Ce syndrome s'observe le plus souvent chez des sujets atteints de maladies nerveuses (hystérie, épilepsie, tabes, myélite chronique, vésanies) ou d'autres affections, telles que mal de Bright, tuberculose, lèpre, syphilis.

**Traitement.** — Celui-ci sera général et local.

On calmera l'excitation nerveuse avec des bromures, la belladone, les préparations de valériane, d'opium. La trinitrine sera prescrite pour son action sur les vaisseaux à la dose quotidienne de 3 gouttes d'une solution alcoolique au 1/100.

Contre la périodicité des accès on ordonnera les sels de quinine. On aura recours à l'hydrothérapie tiède et au traitement électrique employé pour obtenir une action générale.

Les sujets atteints de mal de Bright seront mis au régime lacté absolu, ceux qui seront suspects de tuberculose seront soumis à un traitement général pour lequel nous renvoyons au manuel de médecine. Enfin les syphilitiques suivront le traitement spécifique.

Localement, on rétablira la circulation à l'aide de lotions ou frictions à l'eau de Cologne ou l'alcool de mélisse ou d'autres substances aromatiques, à l'aide de l'enveloppement ouaté ou de sachets de sable chaud. On calmera la douleur avec la pommade camphrée ou le liniment chloroformé.

S'il y a des plaques de sphacèle, on appliquera des poudres antiseptiques pour dessécher les eschares. Le

plus souvent, il n'y a pas lieu d'intervenir chirurgicalement.

### ÉRYTHROMÉLALGIE

Ce syndrome est l'inverse du précédent et se caractérise par des accès d'hypérémie en rapport avec une excitation des nerfs vaso-dilatateurs; il s'observe le plus souvent aux pieds, aux mains, aux oreilles. Le phénomène douleur n'est pas toujours aussi marqué que semblerait l'indiquer le nom de la maladie, quelquefois il peut manquer tout à fait.

La cause de ce phénomène morbide est assez mal connue; on l'observe surtout chez les personnes jeunes, névropathes, sujettes à la migraine.

**Traitement.** — Celui-ci ne peut être que palliatif. On fera des applications froides permanentes; on prescrira le repos, si l'accès survient aux pieds. L'antipyrine sera essayée à titre de calmant.

Les courants induits seront utilisés.

### DERMATOSES D'ORIGINE NERVEUSE INDIRECTE

#### ZONA

Le zona est une éruption cutanée qui consiste dans l'apparition de vésicules herpétiques sur le trajet des différents nerfs sous-cutanés. Il est presque toujours unilatéral, limité à une région soit du thorax, soit

de l'abdomen, soit de la face, soit d'un membre; rarement il est bilatéral. Dans ce dernier cas, il est localisé de chaque côté du corps à la même hauteur ou à des hauteurs différentes.

Le zona n'est qu'une lésion secondaire due à l'action de causes multiples sur un point du système spinal, soit au niveau des racines nerveuses, soit au niveau des centres mêmes. Cette cause peut être un agent infectieux connu ou encore inconnu (zona au cours de la pneumonie, de la syphilis; zona infectieux de Landouzy), un traumatisme, une intoxication par l'oxyde de carbone, l'arsenic, le phosphore.

Le zona peut s'observer dans le cours d'une maladie de la moelle épinière (éruptions zostéroïdes) ou à la suite de lésions de nerfs.

On combattra d'abord l'infection générale, l'intoxication, la lésion médullaire ou nerveuse. Le repos au lit, un purgatif, des sels de quinine sont indiqués dans les zonas infectieux. Contre les lésions médullaires, on appliquera des vésicatoires, des pointes de feu.

**Traitement.** — Celui-ci sera, dans la plupart des cas, à la fois général et local.

Nérès est la station où l'on doit envoyer les malades qui gardent après un zona des névralgies rebelles.

Localement, il y a peu de chose à faire; on évitera de provoquer la déchirure des vésicules par l'emploi intempestif de cataplasmes, de pansements humides, du collodion. On se contentera de couvrir l'éruption de poudre d'amidon pur ou mêlé à de l'oxyde de zinc, puis de fixer sur toute la région envahie une large plaque d'ouate à l'aide d'une bande. Si les vésicules sont ouvertes, on appliquera de la gaze enduite de vaseline boriquée; si

elles sont sphacélées, on les soupoudrera d'une poudre antiseptique.

Si l'éruption s'accompagne de névralgies pénibles, on prescrira à l'intérieur les sels de quinine, l'antipyrine, la phénacétine, l'aconitine. A l'extérieur, on emploiera le liniment chloroformé, le baume tranquille, une pommade au salicylate de méthyle (1 pour 4 de vaseline).

Contre les névralgies rebelles on emploiera l'électricité sous forme de courants continus; le pôle positif est appliqué au niveau des lésions médullaires, le pôle négatif au niveau du zona.

## HERPÈS

Tantôt l'herpès est la manifestation cutanée d'une maladie infectieuse, tantôt il ne semble être qu'une maladie purement locale, mais évoluant sur un terrain préparé.

L'herpès fébrile est lui-même soit primitif (*fièvre herpétique*), soit consécutif à une autre maladie infectieuse telle que la pneumonie, la grippe, la fièvre typhoïde, la méningite cérébro-spinale (*herpès symptomatique*).

**Traitement.** — Dans la *fièvre herpétique*, le traitement se réduit à peu de chose. On prescrira le repos, un purgatif, quelques doses de sulfate de quinine et localement des poudres d'amidon, d'oxyde de zinc ou de talc, qui dessèchent l'éruption. Dans l'herpès symptomatique, il n'y a qu'à ordonner les mêmes poudres. Le meilleur traitement consiste donc à ne pas déterminer par des applications intempestives (cataplasmes, lotions) l'exco-riation des vésicules herpétiques.

**HERPÈS GÉNITAL.** — On appliquera sur les régions couvertes de vésicules le mélange suivant :

Poudre d'amidon.	} aa.....	10 gr.
Poudre d'alun....		

Le fourreau de la verge, le gland sont entourés de ouate boriquée. Si la poudre précédente ne suffit pas à calmer la douleur, on prescrira la pommade :

Vaseline.....	20 gr.
Oxyde de zinc.....	2 —
Cocaine.....	0 — 20

**HERPÈS VULVAIRE.** — On ordonnera des bains de siège avec de l'amidon et, dans l'intervalle, l'application de poudres d'amidon, de talc, de sous-nitrate de bismuth, avec isolement des plis à l'aide du coton hydrophile. Si cela ne suffit pas, on appliquera de la gaze trempée dans l'eau bouillie boriquée et même des cataplasmes d'amidon froids.

**HERPÈS DE LA BOUCHE.** — On prescrira des collutoires à l'eau boriquée, à l'eau de Vichy; les ulcérations rebelles seront cautérisées avec la solution de nitrate d'argent au 1/50°.

Chez les sujets atteints d'herpès récidivant, il sera bon d'instituer un traitement général. On prescrira les alcalins, aux goutteux surtout; les arsenicaux, les sulfureux aux lymphatiques et aux nerveux. Uriage, Luchon, Saint-Gervais sont les eaux à recommander.

### SCLÉRODERMIES

Les sclérodermies sont caractérisées par l'induration partielle ou totale des téguments qui finissent à la longue

par se rétracter. Les sclérodermies partielles tantôt sont limitées aux doigts et aux mains (sclérodactylie), tantôt se manifestent sous l'aspect de bandes (sclérodermies en bandes) ou sous l'aspect de plaques (morphée ou sclérodermies en plaques). La sclérodermie diffuse peut occuper la totalité des téguments.

La limitation de la sclérodermie sous forme de bandes ou de plaques indique bien la participation du système nerveux; mais celui-ci ne semble jouer que le rôle d'intermédiaire entre les lésions cutanées et d'autres causes primordiales. Parmi ces causes on a incriminé le rhumatisme, l'arsenicisme chronique.

**Traitement général des sclérodermies.** — Dans toute sclérodermie, il est bon de prescrire des douches tièdes sur le rachis ou des bains sulfureux. A l'intérieur, on prescrira les iodures tels que l'iodure de fer, l'iodure de sodium ou le sirop iodo-tannique; les différents toniques tels que le quinquina, le fer, l'arsenic. Les malades seront envoyés aux stations sulfureuses.

**Traitement local des sclérodermies localisées.** — Celui-ci consistera dans le massage fait avec l'aide d'une pommade iodurée ou d'un savon ioduré ou de la glycérine, suivi de l'application de l'emplâtre de Vigo et surtout dans l'emploi de l'électrolyse (Brocq).

Pour l'électrolyse, on se sert d'une aiguille droite et en platine iridiée que l'on introduit dans la plaque sclérodermique jusqu'à sa partie profonde, mais sans la dépasser; cette aiguille est introduite verticalement si la plaque est épaisse, obliquement si elle est mince et elle est reliée au pôle négatif. L'aiguille sera introduite lentement à l'aide de mouvements de rotation imprimés à son axe. Le pôle positif sera représenté par un cylindre

métallique couvert de peau de chamois mouillé avec de l'eau salée que le malade touchera avec un ou plusieurs doigts. Le courant sera de un demi à 2 miliampères chez les enfants, de 5 à 10 miliampères chez les adultes et sera interrompu au bout de 10 à 15 secondes, aussitôt qu'il se dégagera autour de l'aiguille une sorte de mousse et qu'il se formera sur la peau une petite tache blanchâtre entourée d'un cercle rougeâtre.

L'aiguille est alors retirée et introduite de nouveau à 1 centimètre de la première piqûre, parallèlement au trajet de cette piqûre, si l'aiguille a été enfoncée obliquement, de façon que le cercle blanchâtre de la deuxième piqûre devienne tangent au cercle de la première. Puis on fait passer de nouveau le courant.

On électrolyse ainsi les différents points de la plaque. Au bout de huit jours, on peut refaire de nouvelles piqûres, lorsque les premières sont cicatrisées.

**Traitement local de la sclérodermie diffuse et de la sclérodactylie.** — La sclérodermie diffuse sera traitée par le massage pratiqué avec l'aide d'une pommade iodurée et par les courants continus ou les bains électriques.

Pour les courants continus, on placera le pôle positif sur la colonne vertébrale et le pôle négatif sur la région sclérosée. Pour les courants continus, on fixe les deux pôles d'une bobine de Rhumkorff à une baignoire pleine d'eau, mais sans qu'il y ait contact ni entre les pôles et les parois de cette baignoire, ni entre ces pôles et le malade. La tête du malade est placée du côté du pôle positif, les pieds vers le pôle négatif.

**Traitement local de la sclérodactylie.** — Lorsque la sclérodermie est limitée aux doigts, on prescrira le mas-

sage, les courants continus et les bains électriques locaux qui seront disposés de la façon suivante : dans une cuvette pleine d'eau salée, on place les deux plaques terminales des conducteurs d'une machine à induction. Le malade plonge chaque jour ses mains pendant dix à quinze minutes dans cette eau électrisée (Gaucher).

### KÉRATOSES SYMÉTRIQUES

La kératose prise dans son sens le plus général est constituée par l'épaississement des couches épidermiques. Elle s'observe le plus souvent à la face palmaire des mains et à la plante des pieds. La kératose ne doit être confondue ni avec les durillons ou kératose traumatique, ni avec les kératoses secondaires observées dans l'eczéma, le psoriasis, le lichen plan, le pityriasis rubrapilaire des régions palmaires et plantaires, ni avec les syphilides cornées de ces mêmes régions. La kératose est parfois une maladie congénitale, héréditaire; d'origine nerveuse centrale; sa localisation aux quatre extrémités et sa disposition symétrique en font une dermatose d'origine nerveuse, où le système nerveux ne joue souvent que le rôle d'intermédiaire entre la lésion cutanée et certaines causes primordiales. Les causes qui sont le mieux connues sont l'arsenicisme chronique et l'infection blennorragique.

**Traitement général.** — Dans la kératose arsenicale, que celle-ci soit due à l'usage immodéré ou prolongé de l'arsenic ou à une intoxication professionnelle, on commencera par supprimer le traitement arsenical ou faire changer la profession du malade. Dans la kératose

blennorragique, on traitera l'urétrite. Dans toutes les kératoses les travaux manuels, les marches prolongées, la station debout doivent être interdits, car ils ne font qu'augmenter la lésion.

**Traitement local.** — Celui-ci consiste d'abord à ramollir les masses kératosiques à l'aide de compresses de gaze imbibées d'eau boriquée, de la toile caoutchoutée ou même de cataplasmes d'amidon. La toile caoutchoutée est d'une application commode surtout à la plante des pieds. Si ces applications ne suffisent pas, on aura recours au savon noir pur étalé sur un carré de flanelle, le tout étant fixé sur la plaque kératosique par une bande de flanelle.

On peut employer le savon suivant :

Savon noir.....	4 gr.
Acide salicylique.....	2 —
— tartrique.....	1 —

L'épiderme, une fois ramolli, sera râclé avec une spatule ou une curette. Une fois l'irritation, due aux applications du savon noir, calmée, on prescrira une pommade modificatrice soit à la résorcine, soit au naphтол, soit à l'acide pyrogallique.

## CHAPITRE IV

### DERMATOSES PARASITAIRES

#### DERMATOSES PARASITAIRES D'ORIGINE ANIMALE

##### GALE

La gale est une dermatose parasitaire due au sarcopte de la gale qui pénètre dans les parties profondes de la couche cornée de l'épiderme, où le parasite se creuse comme une galerie, improprement appelée *sillon*. Ce sillon est la lésion caractéristique de la gale et s'observe surtout dans les espaces interdigitaux, à la face extérieure des poignets, au pli des coudes, à la partie extérieure des aisselles, sur les reins, les fesses et les organes génitaux.

**Traitement par le baume du Pérou.** — Le meilleur traitement de la gale est celui qui se pratique avec le baume du Pérou; il n'est pas pénible comme l'ancien traitement par la pommade soufrée. On fera, sur toute la surface du corps dépouillé de vêtements, excepté à la face et sur le cuir chevelu, une friction avec 60 grammes de baume du Pérou; cette friction sera pratiquée pendant vingt minutes. Au bout de ce temps, on mettra du linge propre et des vêtements neufs. La pommade sera gardée